CMJN

ENQUÊTE

100 F

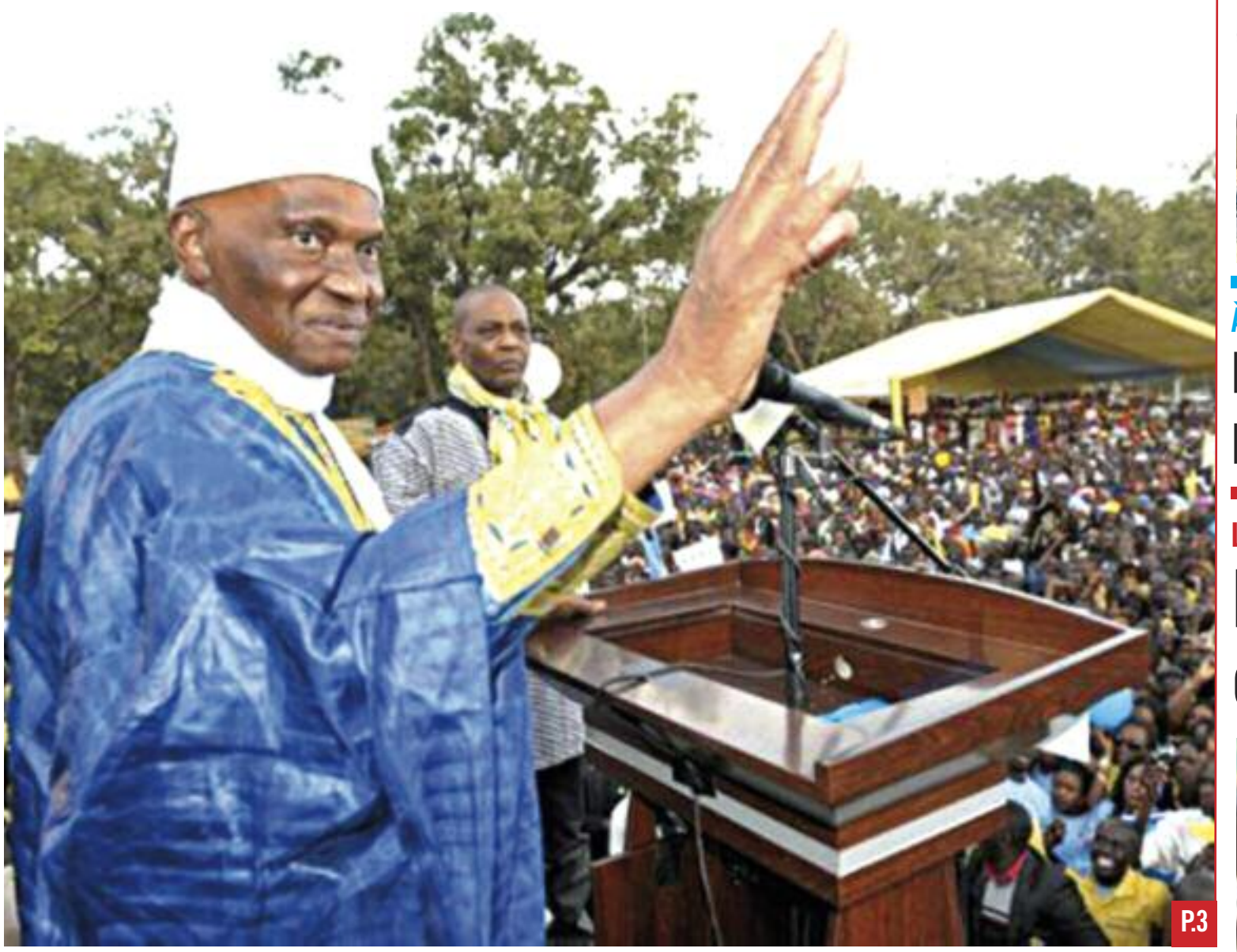
ISSN • 2230-133X

SAMEDI 19 DIMANCHE 20
LUNDI 21
AVRIL 2014
NUMÉRO 856

www.enqueteplus.com

"MESSAGE AUX SÉNÉGALAIS" LE 23 AVRIL

Wade, un retour à l'Obélisque



P.3

PROFILS DE LA BANDE DES 5

Zoom sur les co-accusés de Karim Wade P.5

CAMBÉRÈNE

L'histoire d'une cité centenaire P.4



À LA VEILLE DE PÂQUES

L'église de Ziguinchor profanée P.6

LUTTE - ZOSS CONTRE GOUY GUI

Revanche ou confirmation P.11



MÉGA MAGIK
Jusqu'au dimanche 20 avril à minuit
APPEL* - SMS* - INTERNET
ILLIMITE
pendant 30 jours
+ 10 000 F
de crédit valable TOUTES destinations
*Vers expresso
Offre à 4 900F
souscription au *4900#
expresso
www.expressotelecom.sn
Service Client : 1111 ou 70 100 1111

AFFAIRE KARIM WADE

Après Singapour, l'Etat garde bien d'autres "bombes"



Nous évoquions dans ces colonnes le parcours de feu qui attend l'ex-homme fort Karim Wade. Il ressort de nos investigations que l'Etat détient des informations très chaudes sur l'ancien ministre du "Ciel et de la Terre", qu'il se garde pour le moment de rendre publiques. "Construites", comme le soutiennent les proches et avocats de Karim Wade ? Ce serait en tout cas cas trop gros. Il s'y ajoute que même si les conclusions de certaines commissions rogatoires ne sont pas encore rendues publiques, l'Etat en connaît bien un bout. Ces commissions rogatoires font intervenir les services des Etats concernés qui donnent toujours, même discrètement, de bons coups de pouce. Dans le cas de Singapour, si le pouvoir central n'avait pas pesé, pour sûr, les livres de l'Industrial & Commercial bank of China Limited n'auraient pas été ouverts. Par ailleurs, selon nos sources, les fuites dans l'affaire de Singapour seraient dues au fait que le camp de Karim Wade était en train de prendre le dessus sur celui du pouvoir dans la grande bataille d'opinion qui se mène depuis près d'un an. Les révélations sur le compte bancaire de Karim Wade à Singapour sont venues atténuer tout cela. Mais le danger reste réel pour les deux mois à venir, avant la tenue du procès. Car, si la Justice semble bien tenir des informations explosives sur le fils de Me Abdoulaye Wade, le camp de Karim Wade promet de ne pas se laisser faire et est train de peaufiner une stratégie. ■

Une nouvelle loi de finances rectificative en route

C'est sans doute lié au Programme Sénégal émergent et aux engagements pris par les bailleurs de fonds dernièrement à Paris, une loi de finance rectificative sera votée au plus tard dans le courant du mois de juin, selon des sources dignes de foi. Selon nos interlocuteurs qui banalisent en vérité cette opération devant juste servir à réajuster les chiffres de l'Etat, une rectification de la loi de finance est même inévitable. Mais qu'il n y a pas au fond de quoi fouetter un chat. C'est prévu dans la mise en pratique normal du budget, comme par ailleurs l'est la décision de faire un emprunt de 500 millions de dollars prévue en amont dans le budget, au moment même où il passait devant les députés pour vote.

Visite à Dakar du prince saoudien Abdel Aziz Ben Abdallah

Le vice-ministre saoudien des Affaires étrangères, le prince Abdel Aziz Ben Abdallah ben Abdel Aziz, effectue au Sénégal une visite, du 20 au 21 avril 2014, renseigne un communiqué du ministère sénégalais des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur. A la tête d'une forte délégation, le prince saoudien se rendra à l'île de Gorée et plusieurs entretiens de haut niveau sont prévus, le lundi 21 avril 2014, précise la même source. Une séance de travail aura lieu avec le ministre des Affaires étrangères, Mankeur Ndiaye. Puis le prince saoudien sera reçu par le Premier ministre Aminata Touré, et par le Président de l'Assemblée nationale, Moustapha Niasse. La visite s'achèvera par une audience avec le chef de l'État, Macky Sall.

L'Assemblée élit les membres de la Haute Cour jeudi

C'est jeudi prochain, 24 avril 2014, que les députés, convoqués en séance plénière, à 16 heures, procéderont à l'élection des membres de la Haute Cour de Justice. Mais comme Karim Wade, celui qu'on pensait destiné à comparaître devant cette Haute Cour de justice, a été "renvoyé" par la Commission d'instruction devant la Cour de répression de l'enrichissement illicite, ce seront d'autres "anciens ministres" qui seront jugés par cette juridiction "politique". En tout cas, cette séance sera suivie par l'examen du Projet de loi n°06/2014 portant création d'un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) dénommé laboratoire national d'analyses et de contrôle (LANAC). Ce projet sera défendu par le ministre du Commerce, de l'Entrepreunariat et du Secteur informel.

Wade devrait rentrer sur la pointe des pieds, selon le CIRSEM

Les libéraux préparent tambour battant la réception du pape du Sopi, secrétaire général du Parti démocratique sénégalais (PDS), Me Abdoulaye Wade, dont l'arrivée est attendue le 23 prochain. Mais le Comité des intellectuels républicains pour le suivi des engagements et de la massification de l'Alliance pour la République (CIRSEM) soutient que "le régime sortant devrait plutôt s'excuser auprès des Sénégalais en lieu et place de réserver un accueil au président Abdoulaye Wade qui en réalité, est plus qu'un non événement". Le CIRSEM enfonce le clou, arguant "Me Abdoulaye Wade doit rentrer à Dakar sans tambour ni trompette plus précisément en rejoignant son domicile sur la pointe des pieds". De l'avis de ses souteneurs du régime, "Me Abdoulaye Wade a été le metteur en scène de ces voleurs à col blanc qui ont lamentablement détourné les deniers publics de ce pays déclenchant ainsi la traque des biens mal acquis qui doit aller jusqu'au bout, sans faiblesse aucune".



Secrétariat national des cadres de Rewmi s'est indigné de "la morosité économique qui a conduit à un taux de croissance de 2,6% en 2013. Un taux qui risque de compromettre sérieusement toutes les prévisions allant dans le sens d'un Sénégal émergent". A en croire ces cadres "rewmistes", "cette situation découle d'un manque de stratégie économique cohérente du gouvernement". Selon le communiqué parvenu à EnQuête, le secrétariat national des cadres de Rewmi a arboré ces positions lors de sa réunion au siège du parti, le 15 avril dernier, sous la Présidence de Déthié Fall Secrétaire national des cadres et Directeur des structures de Rewmi.

Le Sutelec se dresse contre Pape Dieng, DG de la Senelec

"Le Sutelec, aujourd'hui, est comme un lion qui a été blessé dans sa chair, gare à ceux qui se dresseront sur son chemin. L'heure de la mobilisation a sonné". Même si cette menace des syndicalistes ne porte aucun nom, elle est directement adressée au directeur général de la Senelec, Pape Dieng. Le syndicat qui était en "hibernation" depuis le clash entre Mademba Sock et Aliou Ba, dit s'être réveillé. Son premier acte a été d'énumérer le chapelet de mesures prises par le directeur et qui permettent de parler de gestion solitaire : "Modification arbitraire de l'usage du Tarif préférentiel et des heures supplémentaires, embauches tous azimuts, titulaires de CDD laissés en rade et la toute dernière note relative à la suspension des stages de formation à l'étranger etc."

...accusé de tous les péchés d'Israël

Pendant ce temps, poursuit le communiqué reçu par Enquête, le directeur se donne une bonne conscience et un buzz communicationnel. En fait, si l'on en croit les auteurs de la déclaration, leur patron a parlé dans les médias d'un bénéfice de 54 milliards, alors que tel n'est pas le cas. Pour les syndicalistes du secteur de l'électricité, Pape Dieng a confondu bénéfice et réduction de dépenses. Pire, en annonçant cette somme, d'après toujours eux, le boss a omis de dire que 12 500 clients ont payé leur avance sur consommation (ASC) sans recevoir leurs compteurs. Une situation qu'ils expliquent par un magasin vide (compteurs, connecteurs, câble, consommables etc.). Tout ceci sans oublier les postes vacants non pourvus, des retraités non remplacés et l'espace cyber personnel qu'il s'est créé, parce que s'achetant du matériel informatique chaque six mois.

Fin du dragage du chenal d'accès au port

La Direction du Port autonome de Dakar (PAD) compte réceptionner les travaux du dragage du chenal d'accès, mercredi prochain, 23 avril 2014. Selon la note parvenue à EnQuête, "dans sa quête permanente de modernisation de ses infrastructures de base, le Port autonome de Dakar avait décidé fin 2013 de procéder au dragage de son chenal d'accès en l'approfondissant à -13.5 mètres, avec un cercle d'évitage porté à 200 mètres de largeur". L'objectif visé, indique-t-on, c'est de "permettre au port d'améliorer ses infrastructures de base et d'optimiser ses capacités d'accueil des plus grands navires". La cérémonie est prévue au Môle Cheikh Ahmadou BAMBA (ex-môle 1), en présence du ministre de la Pêche et des Affaires maritimes, Aly Haïdar, du Directeur général du PAD, Dr Cheikh Kanté et de nombreux acteurs du secteur portuaire.

Départ de Élise Gibergues attachée de presse à l'Ambassade de France

L'attachée de presse à l'Ambassade de France, Élise Gibergues, a fait ses adieux à la presse sénégalaise. Dans une note reçue à *EnQuête*, elle soutient : "je tenais à vous remercier pour ces deux années au cours desquelles j'ai pu travailler et échanger avec vous. Elles ont été, pour moi, particulièrement enrichissantes à votre contact". L'attaché de presse sortante de l'Ambassade de France dit rejoindre Rome, où elle "débute lundi prochain une nouvelle aventure au sein du Programme alimentaire mondial des Nations Unies". C'est Aurélia Donnard qui la remplace à compter du mardi 22 avril.

John Coltrane célébré au Sénégal, du 24 au 27 avril

Buur Dali Productions, en partenariat avec l'Orchestre national du Sénégal, organise du 24 au 27 avril



courant un grand hommage à John William Coltrane, saxophoniste, compositeur et chef de formation américain. Se déroulant sur 3 jours, cet événement a pour objectif de promouvoir la musique jazz au Sénégal, en renforçant les capacités des jeunes musiciens du genre, à travers le pays, particulièrement s'agissant des techniques d'improvisation. Partagée entre la Maison de la culture Douta Seck, le West african research center (WARC) et le Just4U, cette manifestation culturelle verra la participation de plusieurs artistes en provenance de New Orléans, Seattle, New York et, bien sûr, du Sénégal. Une grande conférence internationale sur le Congo Square et, plus généralement, la problématique des origines du Jazz est prévue, en même temps qu'une dédicace d'ouvrages de recherches sur le sujet de workshops, showcases et concerts. Enfin, les organisateurs feront face à la presse le mardi 22 avril, à l'occasion d'une conférence donnée à Douta Seck.

Algérie : Bouteflika réélu sur un fauteuil avec 81,53%

Abdelaziz Bouteflika a été sans surprise réélu président de l'Algérie dès le premier tour de l'élection présidentielle jeudi avec 81,53% des voix, selon les résultats officiels annoncés vendredi. Son principal adversaire Ali Benflis obtient 12,18% tandis qu'Abdelaziz Belaïd est crédité de 3,36%, Louisa Hanoune 1,3%, Ali Fawzi Rebaine 0,99% et Moussa Touati 0,56%. Le taux de participation pour ce scrutin qu'une partie de l'opposition, dénonçant par anticipation des fraudes, avait appelé à boycotter s'établit à 51,7%. A 77 ans, Abdelaziz Bouteflika, qui n'a pas participé à un seul meeting au cours de la campagne, est affaibli depuis un accident vasculaire cérébral en avril 2013. Jeudi, il a voté dans un fauteuil roulant dans son bureau du quartier algérois d'El Biar.

ENQUÊTE
Publications - Société éditrice
Boulevard de lEst-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication : **Mahmoudou Wane**
Rédacteur en chef : **Momar Dieng**
Momar Dieng - Politique
Directeur Artistique : **Fodé Baldé**
Maquette : **Penda Aly Ngom, Joe Waly Diam**
Impression : **Graphic Solutions**

Régie publicitaire :
maimounaenquete@gmail.com
Tél. : 77 834 11 90

ACCUEIL POUR ME WADE

L'Obélisque, la grande inconnue

Selon Modou Diagne Fada, l'ancien président de la République qui arrive à Dakar mercredi prochain ira directement à la place de l'Obélisque pour y "délivrer un message aux Sénégalais". Mais il reste à savoir si les forces politiques et sociales qui y avaient affronté l'ancien régime jusqu'à la mort de l'étudiant Mamadou Diop l'accepteront.



MOMAR DIENG & DAOUDA GBAYA

"Nous voulons montrer au régime que les Sénégalais se sont trompés sur le choix de Macky Sall." Tel est le message que Modou Diagne Fada, président du groupe parlementaire libéral, veut lancer à travers "l'accueil exceptionnel" que le PDS compte réserver à Me Abdoulaye Wade, le 23 avril prochain."

"Nous voulons un accueil qui restera gravé dans les mémoires comme le 23 juin. Nous avons mobilisé toutes les structures du parti à cet effet. Il n'y aura pas de dispositif particulier à prendre. Les Sénégalais répondront spontanément à l'appel car ils ont la nostalgie de Abdoulaye Wade et ils regrettent son départ", a déclaré Diagne Fada, porte-parole du jour.

Une fois arrivé à l'aéroport Léopold Sédar Senghor, le secrétaire général national du PDS ira tout droit à la place de l'Obélisque pour y "délivrer un message aux Sénégalais". A ce propos, les libéraux n'entendent pas "négocier" avec le régime qui tenterait d'interdire la manifestation, puisque, indique Diagne Fada, "le PDS a (déjà) fait les démarches administratives (nécessaires)."

Du temps de sa longue opposition au régime d'Abdou Diouf, Abdoulaye Wade avait fait de la place de l'Obélisque un de ses lieux de contestation. Parvenu au pouvoir en mars 2000, lui et ses partisans l'avaient plus ou moins désertée, laissant le champ libre à sa nouvelle opposition, mais aussi aux mouvements de la société civile. Cette alliance avait particulièrement fonctionné lors des campagnes organisées contre un troisième mandat de l'ancien président de la République. La place de l'Obélisque en était devenue un espace symbole de "résistance" contre les "dérives monarchiques" de Me Wade, avec le Mouvement du 23 juin (M23). Toutefois, même après l'arrivée au pouvoir de Macky Sall, il s'y déroule de temps à autre des manifestations contre l'actuel régime.

Au lendemain de cette manifestation, Me Wade, poursuit Diagne Fada, se rendra dans quelques foyers religieux. Et même si le Comité directeur n'en a pas fait état, il est probable que Me Wade rende visite à son fils, Karim Wade, emprisonné à la Maison d'arrêt de Rebeuss depuis un an et où il attend son procès de juin dans le cadre de la traque des biens dits mal acquis. Cependant, on peut se poser des questions sur cette descente de l'ex chef de l'État à l'Obélisque. Il faut rappeler qu'à la date du 31 janvier 2012, en pleine pré-campagne électorale, de graves incidents y ont eu lieu, dont la mort de l'étudiant Mamadou Diop, supposé écrasé par un véhicule de la police qui réprimait les manifestations contre le régime. A noter qu'il a d'ailleurs été question de "rebaptiser" cet endroit en souvenir des "martyrs" qui y avaient souffert jusqu'au départ d'Abdoulaye Wade.

Interrogé par *EnQuête*, Mouhamadou Baro, membre de la société civile, met en garde contre "une transformation de la réalité" par Me Wade, en souvenir de ce qui s'est passé sur les lieux. Mais il regrette également que le nouveau pouvoir n'ait pas eu la générosité de faire tout ce qu'il aurait pu être possible de faire afin de rendre hommage aux victimes militantes des forces de l'ordre et de l'ancien régime. ■

APRÈS AVOIR LANCÉ SON MOUVEMENT

L'UPR/GSR vise la destitution de Djibo Kâ...

Après avoir créé une dissidence au sein de l'Union pour le renouveau démocratique (URD), Badara Pouye et ses amis annoncent la naissance de l'"Union pour le patriotisme et la renaissance/Gem sa reew" (UPR/GSR) avec un Bureau exécutif provisoire de "25 membres dont 16 militants de l'URD issus en partie du mouvement national des élèves et étudiants" du Renouveau. Le "seul objectif" visé est la "destitution du secrétaire général de l'URD, Djibo Leïty Kâ, s'il refuse la tenue d'un "congrès extraordinaire dans les meilleurs délais". A cet effet, renseigne la note, "le bureau exécutif provisoire a saisi le ministre de l'Intérieur pour lui demander de retirer à Djibo Kâ le récépissé de son parti et de le lui remettre afin d'administrer provisoirement le parti d'ici au prochain congrès".

...Qui s'active à constituer des alliances locales

Au moment où cette fissure s'intensifie, le Sg de l'Union pour le renouveau démocratique, lui, s'active à organiser la "massification" de son parti en direction des scrutins locaux du 29 juin 2014. La semaine dernière, renseigne un communiqué de la Direction politique exécutive (DPE), Djibo Kâ, en tournée dans le département de Linguère, a obtenu "le retour en force de militants de Déali/Darma" qui étaient allés rejoindre l'Alliance pour la République. "Ils ont reconnu s'être trompés", souligne la note. Qui fait état "des orientations stratégiques (...) définies en ce qui concerne les alliances en coalition". Cela fait suite à une rencontre avec le représentant du parti Rewmi d'Idrissa Seck à Dahra. D'où le choix "de constituer une seule coalition, tant au niveau départementale que communale, avec un seul nom, une seule couleur et un seul logo". ■

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL



Un Peuple – Un But – Une Foi
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

Inscriptions **NOUVEAUX BACHELIERS** de l'année 2013 pour orientation dans les Etablissement Privés d'Enseignement Supérieur ouvertes du Mercredi **16 avril au Mercredi 23 avril 2014 sur www.campusen.sn**

Cette procédure est libre, gratuite et ne requiert l'assistance d'aucune institution d'enseignement supérieur publique ou privée

Avis d'Appel d'Offres – Cas sans pré qualification

CENTRE HOSPITALIER NATIONAL DE FANN
AAO n° 05-14/MSAS/CHNUF

1. Cet avis fait suite à l'Avis Général de Passation des Marchés paru dans le journal « Le Soleil » édition **n°13077 du 27 Décembre 2013**.
2. LE CENTRE HOSPITALIER NATIONAL DE FANN a obtenu dans le cadre de son budget des fonds, afin de financer, des paiements au titre du Marché de : **fourniture et installation d'un groupe électrogène de 150KVA et d'onduleurs de 3 et 80 KVA.**
3. LE CENTRE HOSPITALIER NATIONAL DE FANN sollicite des offres sous pli fermé de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour la fourniture demandée. L'Appel d'Offres porte sur deux lots indivisibles intitulés :
- **Lot1 : Fourniture et l'installation d'un groupe électrogène de 150KVA.**
- **Lot2 : Fourniture d'onduleurs de 3 et 80 KVA.**

Les fournitures définies ci-dessus, concernent la fourniture, l'installation et la mise en marche d'un groupe électrogène de 150 KVA pour la Pneumologie, ainsi que des onduleurs de 3 et 80 KVA pour d'autres services. Elles sont livrées, en une seule fois, aux Services Techniques de Maintenance de l'Hôpital dans les trente (30) jours, à compter de la date de la réception du bon de commande.

4. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres ouvert tel que défini dans le Code des Marchés publics, et ouvert à tous les candidats éligibles.

5. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès du **CENTRE HOSPITALIER NATIONAL DE FANN, Avenue Cheikh Anta DIOP, Cellule de Passation des Marchés : Site web : www. chnu-fann.sn Tél : 33.869.18.25, Fax : 33.825.09.09** et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres à l'adresse sus mentionnée, tous les jours ouvrables de 09h 00 à 17h 00mn.

6. Les exigences en matière de qualifications sont :
Les conditions de qualification applicables aux candidats sont les suivantes : (voir dossier d'appel d'offres)
7. Les candidats intéressés peuvent obtenir un dossier d'Appel d'offres complet en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-après : **Cellule de Passation des Marchés, Centre Hospitalier National Universitaire de Fann, Avenue Cheikh Anta DIOP- Dakar,** contre un paiement non remboursable de **30.000 FCFA**. La méthode de paiement sera un versement d'espèces dans les caisses de l'Agence Comptable Particulier. Le document d'Appel d'offres sera remis sur place.

8. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-après : Centre Hospitalier National de Fann, Avenue Cheikh Anta DIOP DAKAR, Cellule de Passation des Marchés, au plus tard le **19 Mai 2014 à 10 h 30 mn**. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des candidats présents à l'adresse ci-après : Centre Hospitalier National Universitaire de Fann, Avenue Cheikh Anta DIOP Dakar, Salle de conférence du Bloc administratif de la Direction, le **19 Mai 2014 à 10 h 30mn**
Les offres doivent comprendre une garantie de soumission, d'un montant de :
Lot1 : 875 000 FCFA
Lot2 : 625 000 FCFA
Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission. La garantie de soumission doit rester valide pendant vingt-huit jours (28) après l'expiration de la durée de validité de l'offre.

Le Directeur du CHNU de Fann
Dr Cheikh Tacko DIOP

CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE CAMBÉRÈNE

A l 'origine était "Keur Médine"

La cité religieuse de Cambérène, qui est par ailleurs la capitale de la communauté layène, souffle ses 100 bougies dans la nostalgie de ses moments de splendeur. Si son nom est lié à vie à celui de son "fondateur" Seydina Issa Rohou Laye, fils et premier khalife du Mahdi, Seydina Limamou Laye, qui lui a insufflé vie et dynamisme.



La première mosquée de Cambérène

Un village, une cité religieuse ? Érigé en commune d'arrondissement depuis 1996, Cambérène, qui célèbre ses 100 ans d'existence, compte aujourd'hui un passé chargé d'histoires. Ce quartier mythique qui s'appelait, à l'origine, "Keur Médinatou mounawara" ou "Keur Médine", en référence, à la ville arabe de Médine, continue à se remémorer et à célébrer ses "concepteurs"'.

Il est né de l'esprit du fondateur de la confrérie layène, Seydina Limamoul Mahdi. C'était en 1886. Le saint homme, présenté comme un illettré, qui avait proclamé à l'âge de 40 ans son "titre" de "Mahdi", l'envoyé de Dieu, venait d'être élargi de Gorée. Il revenait d'un bref séjour à Dakar, plus précisément à la Médina, "suite à des persécutions du colon."

Il installe "Keur Médine" à "Ndingala" qui garde encore l'un des puits sacrés des Layènes. Pendant presque 30 ans, cette "cité bénie" lui offre l'opportunité de loger ses fidèles qui venaient de différents coins du pays tels le Walo, Gandiol, Cayor, Baol.

A l'époque, "Yoff" , sa contrée natale, lui contestait son titre de guide spirituel. Seydina Limamou Laye se heurtait à des poches de résistance de la part de ses parents lébous. Il s'y ajoute qu'en 1887, le juge Gilbert Desvallon, qui avait prononcé son acquittement, au Tribunal de Dakar, avait souligné que "Seydina Limamoulaye comptait peu de partisans à Yoff même et qu'il suffira d'intimer l'ordre au chef du village de Yoff d'en interdire le séjour aux étrangers pour que la puissance de Limamou soit à jamais annihilée." Il a dû s'exiler avec ses premiers fidèles à "Keur Médine", une brousse environnante, qui est passé par déformation à Cambérène qui signifierait "trou".

Mais les choses vont prendre une autre tournure, en 1914, c'est à dire 5 ans après la disparition du Mahdi Seydina Limamoulaye. Son premier khalife, Seydina Issa Laye, prit le soin de déplacer le village. Une épidémie meurtrière de peste venait de faire des ravages au Sénégal, pour plus de précautions, il fait déménager les fidèles vers Cambérène sur mer.

Sur les écrits des exégètes layènes, il est mentionné que "l'histoire retient que c'est en 1914 que 'Keur Medine' fut réinstallé par le vicaire du Mahdi, comme pour confirmer sans besoin de convaincre du reste les écritures saintes qui mentionnèrent l'érection du Royaume de Dieu en l'année 1914 par le fils de Marie."

Toujours est il que l'appel de Seydina Limamou Laye Al Mahdi qui est célébré au mois de mai est toujours lancé dans cette cité mythique. "Ce n'est pas le fruit du hasard" confie Mandione Kane, membre du comité de pilotage du centenaire de Cambérène. ■

Seydina Issa Laye, un guide "en avance sur son temps"



La cité religieuse de Cambérène qui va des Parcelles assainies pour s'étendre jusqu'au mur occidental de la clôture du Golf, avec un prolongement sur la mer, a grandi au fil des ans. Sa population est passée d'un millier à 50 000 habitants. Mieux, selon certaines estimations, elle concentre 95% de la population layène. Cambérène doit une fière chandelle à Seydina Issa Laye, un guide spirituel qui a largement contribué à son positionnement sur l'échiquier politique. Une citoyenneté active a été toujours été développée dans cette cité. Mieux, Le premier Khalife des Layènes a su poser des actes légués à la postérité, selon les disciples. Il avait aussi fait de sorte que les "activités agricoles dominent le quotidien des Layènes avec la pêche, le commerce et le maraîchage." Outre la construction d'infrastructures, il a eu à imposer aux politiques de même qu'aux colons de confier les emplois publics aux natifs du pays tels la police, la gendarmerie, le service d'hygiène, "comme j'ai vu faire à Paris et à Casablanca lors de mon voyage à l'Exposition coloniale"...

Si les relations entre le Mahdi Seydina Limamou Laye et les colons ont été très heurtées, Seydina Issa a eu la chance de tisser des rapports huilés avec les colons qui le traitaient avec déférence. Raison de ses trois distinctions reçues en 1931 au moment de l'Exposition coloniale du bois de Vincennes. ■

ÉPHÉMÉRIDES

En dehors du centenaire, Cambérène se souvient d'autres dates saillantes. La disparition en 1949 de Seydina Issa Laye, le 1er Khalife de la confrérie layène, remplacé dans la même année par Seydina Mandione Laye (2ème Khalife) qui va régner jusqu'en 1971. Il cède le trône à Baye Seydi Thiaw (3ème Khalife) qui jusqu'en 1987 a eu poser des actes salutaires tels la réhabilitation de la Mosquée de Cambérène, la création des quartiers Mbane et Kawsara et l' installation des égouts (canaux d'évacuation de eaux). Son successeur Seydina Mame Alassane Laye s'inscrit dans la même veine, jusqu'en 2001, avant de céder la place à l'actuel Khalife Abdoulaye Thiaw Laye, qui perpétue le legs de ses prédécesseurs. Cambérène, c'est aussi quatre imams successifs : Abdou Guèye, Mamadou Wade, Mame Libasse Wade et l'actuel Imam Baye Mbaye Ndondé Hanne ; mais également ses chefs de village Sabakhaw Mbaye, Malick Diop et l'actuel El Hadji Yatma Diop Hanne. ■

ARCHITECTURE ET VALEURS

Ça baigne entre tradition et modernité !

Cambérène, c'est l'histoire des huttes qui marquent sa singularité, mais c'est aussi les "maas" ou classes d'âge, mis en place par Mame Seydina et qui avaient pour fonction d'être des structures d'apprentissage de la vie. Mais le vent du modernisme a fini par dénaturer, aux yeux de certains, cette belle architecture et ces belles valeurs qu'il urge aujourd'hui de restaurer.



Dans la capitale religieuse des Layènes, les maisons ont été construites sous le signe de U qui symbolise l'Union. D'autres parlent de "Ëtt". Tout au début, il n y en avait que 7, au fil des ans, leur nombre est nettement passé à la hausse. Explications de Libasse Hanne, membre du comité de pilotage des 100 ans de Cambérène : "l'habitat tel que conçu par Seydina Issa Rohou Lahi est structuré sous forme de 'ëtt' et schématisé en U. Dans un 'ëtt', les maisons se font face sur deux rangées avec au fond la maison du chef qui fait office de siège, de refuge pour les nouveaux arrivants et où se prennent toutes les décisions. Dans chaque maison se trouve une cour et toutes les portes y donnaient. Faisaient référence au principe de l'unité, les membres du 'ëtt' s'entre-aidaient et il n'y avait pas de sens interdit, tout se partageait. Et à cette époque chaque 'ëtt' prenait le nom de son chef."'

Mais le vent du modernisme a fini par dénaturer, aux yeux de certains, cette belle architecture. Les "huttes" ou "ëtt" ont fini par épouser l'air du temps. Les portes ne donnent plus sur le voisinage mais sur la rue. Cette ouverture vers l'extérieur traduit, pour les traditionalistes, une rupture d'avec le voisinage, balisant la voie à l'individualisme. La vie en communauté en subit un sacré coup, pense pour sa part Abdoulaye Hanne.

Cambérène a pu survivre jusqu'en 1987 avec ses valeurs, mais il n'a pas pu préserver son système de "Maas". "Mame Seydina avait mis en place les "maas" ou classes d'âge qui avaient pour fonction d'être des structures d'apprentissage de la vie, des structures d'entraide et de solidarité. Dans la constitution des "maas", il était question de combattre les velléités de catégorisation sociale. Ainsi lorsqu'un membre d'un "maas" avait besoin d'une case pour son mariage, c'était le groupe qui s'en chargeait. Ainsi un "maas" comme "compagnie des bérets" avait pu réaliser pour le compte de Seydina Issa des cases à Cambérène, Yoff et Dakar."

Restaurer les valeurs !

Autre temps, autre réalité. Cambérène s'adapte à l'ère du renouveau. Dans ce village religieux, où le folklore, les cérémonies mondaines, la consommation d'alcool, entre autres, étaient méconnus, les réalités basculent. En guise d'exemple, tiennent à rappeler les habitants de Cambérène, "du vivant de Seydina Issa Laye, on n'osait pas traîner le pas lors de funérailles ou baptêmes, tout le monde se dispersait après avoir accompli l'essentiel." Aujourd'hui, cette belle tradition a été ensevelie. Et 100 ans après, Cambérène est sur le point de flirter avec le déracinement. Les fils du "terroir" ont décidé de retrousser les manches pour redresser la barque avant qu'elle ne sombre dans les méandres de la modernité. ■

PROFILS - BIBO BOURGI, POUYE, DIASSÉ, AGBOBA, MBAYE NDIAYE

Ces compagnons de galère de Karim Wade

Ils peuvent être considérés comme des victimes collatérales de l'affaire Karim Wade. Ibrahim Khalil Bourgi, Pape Mamadou Pouye, Pierre Agboba, Mbaye Ndiaye et Alioune Samba Diassé ont en commun d'être considérés comme des prête-noms de l'ex-ministre d'État. *EnQuête* fait leurs profils.

BABACAR WILLANE



Karim Wade avec ses avocats

Ibrahim Khalil Bourgi dit Bibo, une réputation de fortuné

Franco-sénégalais d'origine libanaise, Ibrahima Abdou Khalil Bourgi à l'état civil, est plus connu sous l'appellation de Bibo. On dit que c'est le nom de sa mère. Soupçonné d'être un prête-nom de Karim Wade, on l'accuse d'avoir participé au montage de nombreuses sociétés parmi lesquelles Aviation Handling Service (AHS). Bibo Bourgi, mis en prison le 17 avril 2013, a bénéficié d'une liberté provisoire pour raison de santé. Appartenant à une famille réputée riche, l'homme d'affaires aurait été pauvre, vers les années 2000.

L'homme âgé de 47 ans aujourd'hui avait été condamné, en même temps que Samir Bourgi (son parent), pour escroquerie et banqueroute frauduleuse, par le tribunal régional hors classe de Dakar, à la suite de la faillite de la Société sénégalaise de plastiques et dérivés (Soplad), dont il était le directeur. L'ancien étudiant à l'université Georgetown, à Washington, devenu homme d'affaires dans le transit portuaire et l'immobilier, détient officiellement des sociétés représentant 38% de la fortune attribuée à Karim Wade. Avec une santé considérée fragile, il est désormais libre, en attendant que la justice décide de son sort.

Pape Mamadou Pouye, un homme de l'ombre

Après la convocation de Karim Wade à la section Recherches de la gendarmerie de Colobane, les Sénégalais ont fait la découverte de Pape Mamadou Pouye, un nom sur lequel ils ont mal à mettre un visage. Ami de l'ancien ministre d'État depuis le collège, selon l'hebdomadaire le Témoin, il est également accusé d'être un prête-nom du fils de Abdoulaye Wade, surtout pour la société Daport. Il est présenté comme un homme timide, effacé et vivant presque dans l'ombre. Sorti de l'École de Management de Strasbourg, il est présenté par le journal comme un "des meilleurs auditeurs de sa génération", accumulant plein d'expérience dans le domaine.

Né en 1970, il est rentré à Dakar à l'arrivée des Wade au pouvoir. Une famille dont il est resté proche. A-t-il investi avec ses propres moyens sans l'aide de personne ? A-t-il bénéficié d'un coup de main de la part de son ami Karim ? Ou alors, est-il le bouclier chargé de cacher les agissements de son ami, comme le veut la justice ? Difficile de répondre à ces questions, surtout pour un homme presque inconnu, jusqu'au déclenchement de la procédure contre l'ex-ministre d'État. Dans tous les cas, la presse a révélé qu'une dame du nom de Coumba Diagne a déclaré avoir prêté son nom, en contrepartie du poste d'administrateur promis par Pouye. Il appartient donc à la justice, après le travail du procureur spécial Alioune Ndao, d'apporter la bonne réponse à toutes ces interrogations.

Pierre Agboba, l'illustre inconnu

Président du Conseil d'administration d'Aviation Handling Services (AHS), une société considérée comme une propriété non déclarée de Karim, Pierre Agboba a fait la Une des journaux, alors qu'il était hors du pays. De retour à Dakar, il a été entendu et placé en garde à vue, le 16 avril 2013, en même temps que son "ami" Karim. Soupçonné, comme les autres, de servir d'écran à Karim, il avait soutenu n'avoir vu l'homme qu'une seule fois, niant au passage toute relation avec l'ex-ministre des Infrastructures. Pourtant, lors de son passage à la Section de recherches, il aurait reconnu avoir bien connu Karim dont il avait dit qu'il est derrière AHS. Mais le monsieur s'est rétracté, affirmant avoir tout accepté, après qu'il a été privé d'eau et d'alimentation durant 9 heures. "Écrivez ce que vous voulez !", aurait-il dit aux gendarmes de Colobane, d'après le quotidien l'*As*.

Comme presque tous les membres de la supposée bande de copains devenus riches de façon illicite, il a fini au pavillon spécial, après un passage à l'infirmerie de Rebeuss. Il a recouvré la liberté, le jeudi 17 octobre 2013, en même temps que Cheikh Diallo et Boubacar Konaté. Mais, contrairement à ces deux ex-coprévenus qui viennent de bénéficier de non lieu en début de semaine, lui il reste sous contrôle judiciaire.

Mbaye Ndiaye, une richesse suspecte

Arrêté le 16 avril 2013, l'ancien directeur des Aéroports du Sénégal (ADS) fait partie des sept présumés complices de Karim Wade. Mbaye Ndiaye a été Délégué à l'Asecna. C'était à une époque où le ministère des Transports aériens avait à sa tête un certain Madieyna Diouf, responsable à l'AFP. D'ailleurs, Mbaye Ndiaye est présenté comme un ancien proche de Moustapha Niasse qu'il a abandonné au profit du président Wade. Ce qui fait dire à certains que c'est grâce à ce revirement qu'il a pu conserver le poste. La fortune qui lui est attribuée (terrains et villas, sur l'axe Almadies-Yoff) fait de lui un suspect pour enrichissement illicite. Car, dit-on, la seule activité qui lui est connue est la gestion de l'aéroport Léopold Sédar Senghor qui ne peut justifier de tels avoirs. En outre, il est accusé de marchés fictifs, de marchés payés et dont l'exécution n'a jamais eu lieu. Est-ce là la raison du milliard qui a disparu dans la société qu'il dirigeait ?

En liberté provisoire depuis le 20 juin, il était malade à tel point, dit-on, qu'il ne pouvait plus se tenir debout, pour répondre aux magistrats instructeurs. Il souffre d'une maladie résultant d'une attaque cardiaque qui nécessitait des traitements réguliers, en France, avant même son arrestation. Malgré sa libération, il est lui est interdit, comme tant d'autres d'ailleurs, de sortir du territoire national.

Alioune Samba Diassé, l'employé de Bourgi

Lui aussi était de la liste des sept. Mais, il a été le premier, avec Bibo Bourgi, à bénéficier d'une liberté provisoire, le 18 juin 2013. Alioune Samba Diassé est un ancien employé à la retraite de Bibo Bourgi. Entendu sur le dossier, ce vieux avait nié être un complice de Karim Wade. Il faut dire que si complicité il y en a, il doit être plus complice de Bourgi que de Karim. Avec Véronique Lély Manga, la domestique de la mère de Pape Mamadou Pouye, il est copropriétaire, sur les papiers, de la société Aérobus Services, les bus chargés du transport des passagers de l'aéroport de Dakar. Il soutient simplement avoir signé des documents à la demande de Bibo Bourgi.

Malade lui aussi, après quelques semaines de rigueur carcérale, son état de santé a amené ses avocats à déposer une demande de liberté provisoire. Le journal L'As avait même écrit que lors de son audition "Alioune Samba Diassé était tombé en syncope". Ce qui a fait dire à ses avocats qu'il risquait de mourir en prison. ■

INTERDICTION DE MANIFESTATIONS POUR SOS LITTORAL

Le Forum civil dénonce un recul démocratique

SEYDINA BILAL DIALLO

"Le préfet du Département de Dakar a mal agi en interdisant la marche de SOS littoral, alors qu'aucun risque de trouble à l'ordre public n'était perceptible dans la démarche des initiateurs", peut-on lire dans un communiqué du Forum civil parvenu à *EnQuête*. Le représentant de Transparency International au Sénégal dénonce le rôle et la place que la police voudrait s'octroyer dans l'exercice des libertés individuelles et collectives, alors que c'est le principe de simple déclaration qui régit l'organisation d'une manifestation publique.

Selon le Forum civil, "la police s'exerce à interroger les organisateurs de marches pacifiques parfois tard dans la nuit et souvent à la veille de l'exercice de ce droit fondamental, dans une logique de déstabilisation du dispositif organisationnel de ces manifestations". C'est pourquoi l'organisation considère que les mesures de police administrative susceptibles d'affecter l'exercice des libertés constitutionnellement garanties doivent être justifiées par une menace réelle pour l'ordre public. De plus, "en matière d'exercice des libertés démocratiques, la restriction doit rester l'exception", peut-on lire dans le communiqué.

Ainsi, le Forum civil est en phase avec le collectif de dénonciation du mur de l'Ambassade de Turquie "soucieux de préserver l'environnement maritime". Mouhamadou Mbodji *(photo)* et ses collaborateurs considèrent que le domaine public



maritime est un espace de souveraineté que l'État devrait, bien avant les citoyens, protéger de toute tentative d'utilisation privée, même motivée par des intérêts diplomatiques. De ce fait, il recommande à l'État "d'attribuer un autre espace, en dehors du littoral, pour l'érection de l'ambassade turque". Mais aussi, créer une loi spécifique pour le domaine public maritime qui interdit toute appropriation privée et protège le littoral, en faveur de l'accès libre pour les citoyens.

Pour finir, le Forum civil demande l'adoption "d'une charte démocratique pour tous les acteurs définissant les modalités d'exercices des libertés publiques, qui encadrent les responsabilités de l'État et des citoyens en termes de délai de saisine, de réponse, d'enquête, d'autorisation ou d'interdiction des demandes d'organisation des manifestations publiques pour éviter l'instrumentalisation des lois de la République par l'administration territoriale et les forces publiques à des fins politiques et partisanes". ■

ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

Faire des Observatoires de genre des leviers de redevabilité

Se démarquer des approches moins avantageuses, pour créer une synergie d'actions plus efficaces. C'est le sens de l'atelier de réflexion et de formation sur le rôle des Observatoires de genre dans la mise en œuvre et le suivi de l'agenda Post-2015 qui a pris fin hier, jeudi 17 avril. Les participants viennent de lancer un nouveau programme d'actions pour l'égalité entre les femmes et les hommes, dans le cadre du projet du Réseau des observatoires de l'égalité de genre (Roeg) conduit depuis 2011 par Genre en action.

"C'est la première fois, que les Observatoires de genre se réunissent. Des avancées notables ont été enregistrées un peu partout dans le monde pour l'amélioration de la condition des femmes. Mais, nous nous heurtons à des difficultés relatives à l'absence de fonds subséquents et au manque d'indicateurs de genre. Nous avons besoin de données fiables qui puissent garantir l'intégration de la perspective genre dans les politiques et actions publiques", explique Lorie Decung, chargée de communication de l'Ong Genre et action, à l'origine de la mise en place du Réseau des observatoires de l'égalité du genre.

Deux axes d'action prioritaires ont été dégagées, hier. Il s'agit de "- renforcer les compétences techniques des observatoires du genre, par la formation et l'expertise, l'élaboration des outils à partir des expériences, mais également de renforcer les partenariats tripartites entre les observatoires, les États et la société civile". Une nouvelle approche qui devra faciliter la collecte de données tangibles sur la question. Venus du Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, France, Madagascar, Sénégal, Tchad et Togo, les participants ont convenu qu'une innovation de rupture s'impose dans ce domaine en vue de faire des Observatoires de genre des leviers de redevabilité en action.

Selon Penda Diouf, coordinatrice de l'Observatoire municipal genre et développement de Saint-Louis, "le bilan est satisfaisant en ce sens qu'il nous permet d'identifier les performances notées, de même que les insuffisances à pallier. Force est de reconnaître que les observatoires qui réunissent la société civile et les mouvements de femmes ont besoin d'appui pour être à la hauteur des attentes". "Il faut s'attendre, à l'issue de cette phase 2 du projet du Réseau des observatoires de l'égalité de genre, de voir les défenseurs des droits de la femme mettre l'accent sur le plaidoyer et l'indépendance de ces entités impulsées par le réseau genre en action" a souligné la coordinatrice Lucille Terre. ■

MATEL BOCOUM

PROFANATION DES LIEUX DE CULTE

L'Église de Ziguinchor crie sa colère

Dernièrement, une série d'actes de profanation et de vandalisme ont été notés dans les églises du diocèse de Ziguinchor. Les laïcs demandent à l'État de sécuriser les lieux de culte et traquer les malfrats.

HUBERT SAGNA (CORRESPONDANT, ZIGUINCHOR)

"Nous laïcs de la communauté catholique du diocèse de Ziguinchor, constatons avec indignation et regret des actes d'agression répétitive contre nos biens et contre notre foi, orchestrés par des vandales, crapuleux, tapis dans l'ombre". Ainsi s'est exprimé hier Dominique Mendy au cours d'une rencontre avec la presse tenue dans les locaux de la Direction diocésaine des œuvres catholiques de Ziguinchor. À l'en croire, sept (07) actes de cambriolage et de profanation, notamment de tabernacles "lieu de séjour du Christ", ont été enregistrés au sein des différentes églises de Ziguinchor, en l'espace d'un mois, entre le 15 mars et le 15 avril 2014, sans que les auteurs ne soient identifiés.

"Trop, c'est trop", disent-ils. La rencontre avait donc pour objet de dénoncer de manière vigoureuse et énergique ces actes "odieux" que les laïcs de la communauté catholique du diocèse de Ziguinchor qualifient de pure provocation, avec une volonté manifeste de déstabiliser la paix sociale et la communion des citoyens sénégalais, en général et des Ziguinchorois, en particulier. Les paroissiens engagent l'État, "garant de la sécurité des biens et des personnes, de la stabilité sociale et de la liberté de culte et toutes les autorités compétentes, à prendre toutes les dispositions nécessaires pour la sécurisation systématique et immédiate de tous les lieux de cultes". Ils demandent aux autorités de traquer les malfaiteurs, afin de les démasquer et les traduire en justice. ■





COUVERTURE SOCIALE

Une pension minimale pour le 3ème âge

Pour sortir les personnes du 3éme âge de la précarité voire de la pauvreté, il urge d'allouer une pension minimale aux plus de 60 ans et d'instaurer une allocation de solidarité complémentaire. Telles sont les conclusions de l'atelier sur la protection sociale qui s'est tenu, hier, en présence du ministre de la Fonction publique, du Travail du Dialogue social.

MAMADOU MAKHFOUSE NGOM



"La vieillesse est un naufrage" avait dit le Général De Gaulle, ainsi, pour tenter de sauver le troisième âge de la précarité ou de la pauvreté, "il est nécessaire de réfléchir sur l'instauration d'une allocation de solidarité complémentaire avec un minimum de vieillesse non contributive et universelle et d'une pension minimale pour tous les seniors (plus de 60 ans)", a déclaré hier le ministre de la Fonction publique, du Travail, du Dialogue social et des Organisations professionnelles. C'était à l'occasion de l'ouverture de l'atelier de réflexion sur la couverture sociale des personnes du troisième âge. Ce sentiment de Mansour Sy est partagé par Bacary Diabaté, directeur des Études à l'Institut de prévoyance retraire du Sénégal (IPRES). Mieux, pour ce dernier, la protection sociale ne couvre qu'une infime partie de la population âgée. " Les seniors bénéficient, de moins en moins, de la solidarité familiale, d'où la nécessité mettre en œuvre une politique de couverture sociale en faveur des couches les plus vulnérables dans le but d'augmenter le niveau de vie des personnes âgées", a déclaré, M Diabaté. Lui emboîtant le pas, Alpha Ndiaye de la Commission de supervision et de régulation des institutions de sécurité sociale (COSRISS), plaide pour un nivellement des pensions de retraite."Cette estimation sera intégrée dans le régime total de l'IPRES et d'autres caisses de retraite. Elle comporte des scénarios de majoration qui se basent sur un montant sur le Smic 36.000 francs ou la moitie du Smic 18.000 francs par mois. Ces objectifs visent à consolider le filet social de sécurité qui permet aux seniors pauvres de disposer d'un revenu minimum", a déclaré pour sa part le professeur Latif Dramani, chercheur au Centre de recherche en économie et finance Appliquée de Thiès (CREFAT). A ses yeux, l'assurance de cette allocution sociale pour tous les travailleurs du public ou du privé rejoint la problématique de l'emploi, parce que c'est la cotisation des travailleurs qui participe au financement des caisses de retraités, d'où l'intérêt d'avoir beaucoup de jeunes employés. En outre, pour le ministre, cette initiative réaffirme la volonté et la détermination de l'État à travailler au renforcement de la cohésion sociale, base de tout développement. ■

LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Les bons résultats du Sénégal

AIDA DIENE

Avec plus de 200 millions cas de paludisme recensés en 2012, environ 627 000 décès ont été notés à travers le monde, notamment en Afrique subsaharienne. Toutefois, au Sénégal, "les chiffres révèlent que l'incidence a diminué. Nous sommes autour de moins de 20 cas pour 1000 et cette incidence est différente dans les régions, notamment les régions nord et centre qui ont les plus faibles incidences", indique le coordonnateur du Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP), Mady Ba. Il souligne cependant que "les régions sud et sud-est continuent à avoir des incidences assez élevées". Pour pallier cette situation, "nous avons préconisé un ciblage des interventions en fonction de la situation des régions qui sont différentes", renseigne-t-il.

Par rapport aux objectifs du plan stratégique 2014-2018 qui sont de réduire la morbidité jusqu'à atteindre le seuil, le coordonnateur révèle qu'un travail sera mené sur la mortalité qui doit être réduite de 75% par rapport à la situation de 2010, où moins de 600 cas de décès ont été enregistrés par an.

En effet, le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) prépare activement la Journée mondiale de lutte contre le paludisme qui aura pour thème : "Investir dans l'avenir : vaincre le paludisme". C'est la région de St-Louis, précisément Richard-Toll, qui va accueillir les festivités prévues le 25 avril. Le PNLP compte profiter de l'occasion pour mobiliser, focaliser et engager les partenaires autour de l'effort global de lutte contre la maladie. Les bons résultats enregistrés restent tributaires du dispositif mis en place : intervention et prévention, avec la fourniture des moustiquaires imprégnées. Mady Ba insiste sur la chimio-prévention du paludisme, le renforcement de la surveillance des zones de pré-élimination.

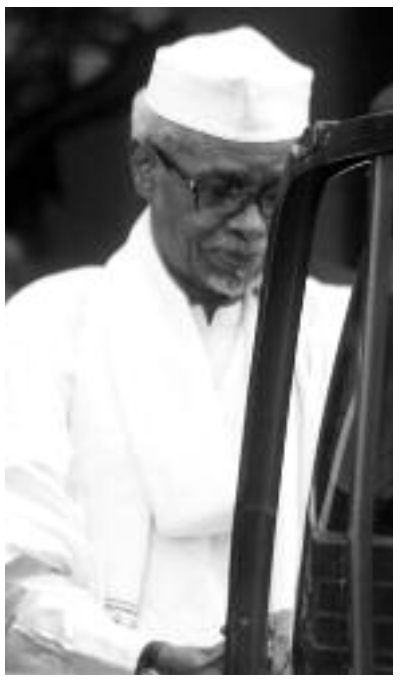
L'idée est d'éviter une recrudescence de la maladie. Le coordonnateur compte sur le maintien des efforts, de la vigilance et surtout sur l'engagement de la communauté et des partenaires techniques et financiers. "Il faut que les efforts soient maintenus, parce que ces acquis sont fragiles. Si nous baissons les bras, les tendances antérieures peuvent revenir", prévient M. Ba. "Le paludisme, affirme-t-il, est une maladie qui peut être maîtrisée, s'il y a de bons comportements au niveau de la population, en terme de prévention, d'aptitude pour une référence précoce des cas". ■



PROROGATION DE 8 MOIS DE L'INSTRUCTION DU DOSSIER DE L'EX-PRÉSIDENT TCHADIEN

Les avis divergents des avocats

Selon les avocats de l'ex-président tchadien, la prolongation de l'instruction du dossier de Hissein Habré par les Chambres africaines extraordinaires dénote une absence de preuves suffisantes contre leur client. Un point de vue que ne partagent pas les avocats des victimes, selon qui cela témoigne du sérieux que les autorités judiciaires attachent au procès.



ASSANE MBAYE

À l'issue de sa première session extraordinaire, tenue le jeudi 17 avril 2014 dernier à Dakar et axée sur l'examen du projet de budget réaménagé de l'affaire Hissein Habré, le Comité de pilotage des Chambres africaines extraordinaires a annoncé la prorogation de 8 mois au moins de l'instruction du dossier de l'ancien président tchadien. Ce prolongement, selon les avocats de Hissein Habré, dénote l'absence de preuves suffisantes contre leur client. "Ce prolongement montre en réalité que voilà bientôt un an qu'ils n'ont pas encore de preuves suffisantes contre Hissein Habré, malgré le fait qu'il ait été arrêté et mis sous mandat de dépôt", a déclaré, au bout du fil, Me Ibrahima Diawara, un des avocats de l'ancien président tchadien, joint hier par EnQuête.

Mais contrairement à ce qu'il défend, Me Assane Dioma Ndiaye estime que "la commission, en prolongeant l'instruction du dossier, est en train de faire un travail essentiel, avec des expertises, des déplacements sur les lieux où il y a eu des incidents". Et, poursuit-il, "cela traduit la volonté des autorités judiciaires d'avoir plus de temps pour bien mener les investigations et surtout la remise et l'exécution des mandats d'arrêt internationaux". En outre, l'avocat considère que "ce serait une bonne chose qu'on puisse avoir les personnes actuellement détenues à N'Djamena et les autres qui sont encore en fuite". Me Assane Dioma Ndiaye ajoute que "cela renforcerait la crédibilité du procès, pour montrer que ce n'est pas seulement un procès contre Hissein Habré, mais contre les faits de 1982 à 1990". D'autre part, l'avocat estime que le fait que "la Chambre d'instruction envisage une autre commission rogatoire dénote du sérieux qu'elle attache à la recherche de l'information à charge et à décharge de Hissein Habré".

En effet, il faut souligner que ce prolongement de l'instruction du dossier de Habré n'est pas sans conséquence sur le budget des Chambres africaines extraordinaires qui a d'ailleurs été réaménagé par le comité de pilotage. Seulement, indique le document transmis à *EnQuête*, "ce réaménagement approuvé n'entraînera aucune contribution financière supplémentaire de la part des partenaires". ■

SALAH MAHMOUD OUSMANE (CONSUL DU TCHAD AU SÉNÉGAL)

"Nous saluons l'ouverture d'esprit des autorités sénégalaises"



Loin de s'ériger en pourfendeur dans le dossier judiciaire de l'ancien président tchadien, Hissein Habré, le consul du Tchad au Sénégal, Salah Mahmoud Ousmane, juge qu'il faut faire preuve de retenue et laisser la justice faire son travail. "La présomption d'innocence est de mise dans ce dossier pendant au niveau de la justice". D'ailleurs, il se dit mal placé pour juger Habré, "un Tchadien que, dit-il, je me dois de protéger, à l'image d'autres compatriotes".

Quand des observateurs craignent que ce dossier judiciaire ne finisse par ternir l'image du Sénégal et altérer les relations entre les deux pays, le consul de Tchad botte en touche. Il est convaincu que les rapports entre les deux pays sont au beau fixe et méritent d'être renforcés. "Vous verrez dans mon pays des Tchadiens qui portent le nom de Ndiaye, Diop, Seck, qui occupent de hautes fonctions dans l'administration. On a eu récemment un ministre nommé Ndiaye. Il y a un quartier sénégalais au Tchad. Ici, nous avons des Tchadiennes mariées à des Sénégalais", rassure-t-il.

L'accord cadre signé récemment par les ministres de l'Enseignement supérieur des deux nations augure de perspectives plus heureuses pour les deux pays. "C'est une première qui vise à renforcer les acquis et raffermir les liens entre les deux pays. D'autres accords vont suivre. La plupart des médecins tchadiens ont été formés au Sénégal. Nous saluons l'ouverture d'esprit des autorités sénégalaises qui poussent les jeunes Africains à venir étudier sur leur sol. C'est une fierté de voir plus d'une trentaine de nationalités africaines dans des instituts de formation ou dans des universités."

Le consul Salah Mahmoud Ousmane a également évoqué la question de l'intégration africaine qui, selon lui, prendra du temps pour se matérialiser. "Si on veut développer l'Afrique, l'intégration africaine est incontournable", affirme-t-il, tout en saluant les actes posés dans ce sens par le Sénégal. "Je suis optimisme que l'Afrique se portera bien d'ici le centenaire".

Sur la situation de son pays, il se réjouit du climat de paix sociale qui prévaut actuellement. "Le Tchad se porte bien économiquement, avec une croissance de 7%, grâce au pétrole qui vient s'ajouter aux ressources naturelles", se félicite-t-il. ■

MATEL BOCOUM

EN VUE

11E BIENNALE DES ARTS DE DAKAR (DAK'ART)

"Art-Vert", l'ambitieux projet écolo à l'UCAD

Cette année, la Biennale d'art contemporain africain sera marquée par une grande innovation, un campus de l'UCAD, à travers le projet "Art-Vert" qui vise à sensibiliser le public estudiantin sur les enjeux de la préservation de l'environnement, à travers des installations 100% végétales et des ateliers de création artistique.

SOPHIANE BENGELOUN

Réhabiliter le jardin botanique de l'UCAD, tel est le projet presque fou de la plasticienne Rokhaya Guèye, à l'issue de la prochaine Biennale des Arts, Dak'Art, du 9 mai au 8 juin prochains. Il s'agit, en effet, de remettre à l'ordre du jour une vaste surface boisée à l'origine conçue pour être le jardin botanique de la Faculté de médecine, mais laissée à l'abandon, depuis plusieurs décennies. "Quand je suis arrivée sur place, en janvier, le sol était entièrement jonché de déchets organiques et des créatures rampantes fuyaient à chacun de mes pas… Aujourd'hui, nous avons réussi à débarrasser l'essentiel du jardin de ces détritus et nous commençons petit à petit à reboiser. L'idée étant d'associer l'image d'artistes au jardin, afin que les Sénégalais se le réapproprient", révèle Rokhaya Guèye.

Sept artistes de nationalités différentes ont donc été appelés à la rescousse pour venir marquer de leur empreinte cet espace vert qui commence à peine à renaître d'années de jachère. Parmi eux, Bob Vershueren, un artiste belge dont le travail s'apparente au Land art (NDLR : tendance artistique où la nature est représenté par elle-même, c'est-à-dire par un cadre et des matériaux naturels)… Déjà sur place, depuis quelques semaines, il a réalisé deux installations autour de la tige de bambou : l'une à partir d'un tronc d'arbre mort fourchu et l'autre à partir de la fondation d'une case circulaire construite dans un coin du jardin qui tombait en ruine.

L'esprit est de se limiter à ce qui se trouve déjà à l'intérieur du site pour faire du neuf avec du vieux, mais, surtout, minimiser l'impact écologique du projet. "C'est l'espace lui-même qui sert de support aux artistes, dans le cadre de ce projet voulant donner un regard neuf sur l'environnement. En utilisant la matière végétale comme matière d'œuvre, on a une création artistique qui ne taxe pas l'environnement et, surtout, offre une expressivité nouvelle au jardin botanique. Quand je suis venu, je n'avais pas d'idée préétablie en tête, je me suis laissé guider par le lieu, en quelque sorte.", explique le Belge.

Après lui, deux autres artistes vont investir les 2,9 hectares quasi vierges nichés derrière le pavillon de pharmacie de l'UCAD. En tout, c'est deux autres Sénégalais et des artistes venus d'Afrique et d'Europe, qui viendront réinventer le jardin botanique, dans le cadre de cette biennale… Plusieurs travaux de restauration ont déjà été entamés, comme le nettoyage de l'étang du jardin, aujourd'hui rempli de nénuphars, lotus et autres plantes aquatiques, ou installation d'une station de micro maraîchage dans l'ancien espace d'enclos animaliers.

Enfin, des stylistes choisis pour leur souci reconnu de l'éthique environnementale répondront par une "parade verte" à cet événement et, comme les plasticiens, se comporteront de façon écoresponsable, en confectionnant des costumes réalisés à 80% avec de la matière naturelle. ■

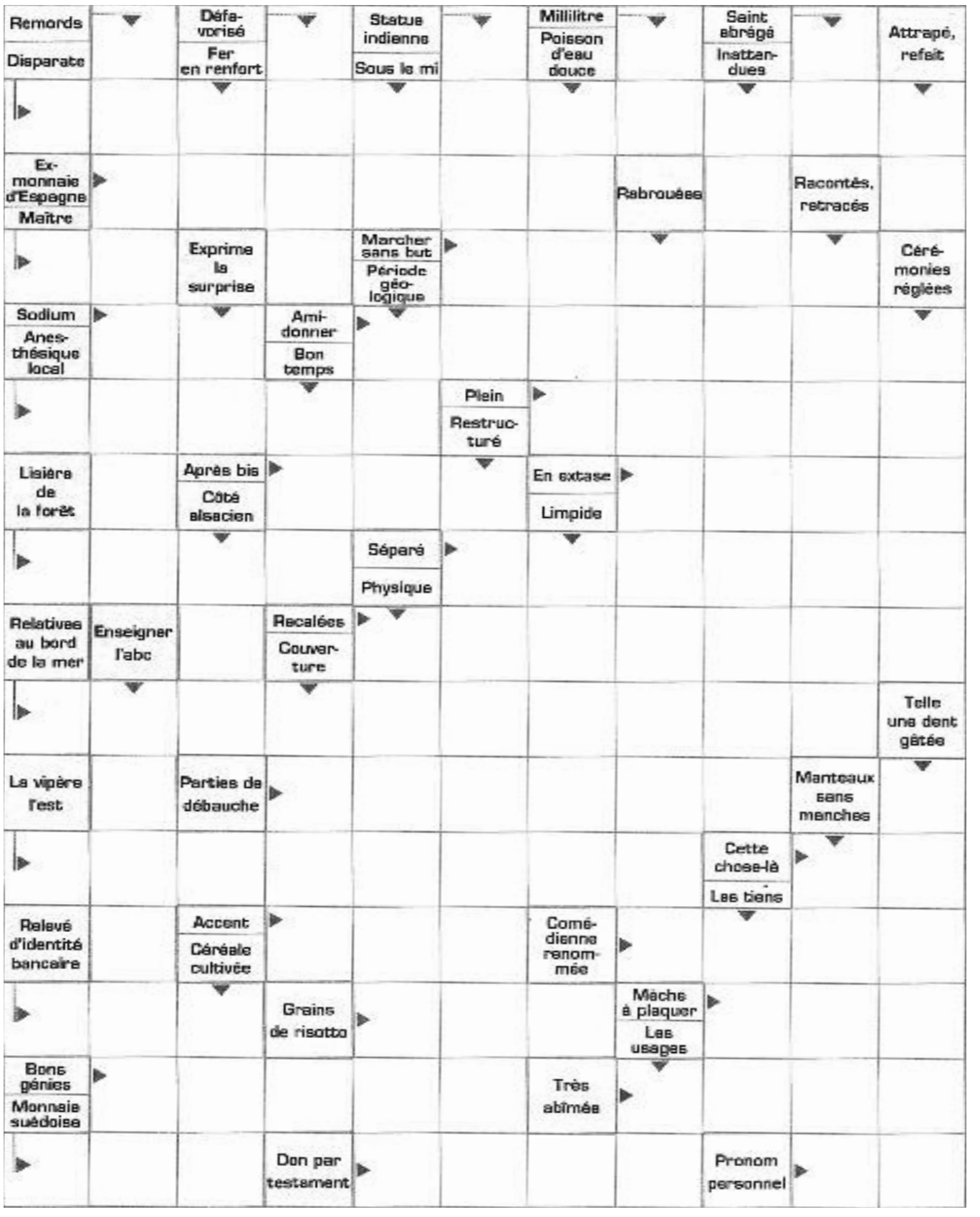
SORTIE D'ALBUM - MUSIQUE SÉNÉGALAISE

"Demb ak Tey", un pont musicalement polymorphe

Ce 19 avril, Cheikh Tidiane Tall, Idrissa Diop et Dembel Diop vont officiellement lancer leur album commun, intitulé "Demb Ak Tey", lors d'une soirée doublée d'un concert au Just4U. Long de 11 titres, dont 9 inédits, cet opus est l'occasion d'un pont générationnel musical entre le Sénégal d'hier et celui d'aujourd'hui. Puisque les "anciens" Cheikh Tidiane Tall (Xalam) et Idrissa Diop se sont donc adjoints le "jeune" Dembel Diop (Super Diamono), pour cette formation unique dans son genre au Sénégal, aussi bien vis-à-vis de l'expérience de ses membres, tous rompus à la scène, que de la démarche musicale.

Avec "Demb ak Tey", ils ont voulu faire une musique différente, intemporelle, bien que fondée sur un socle de classiques sénégalais solides, mais surtout novatrice, en ce sens qu'il s'agit de poser des jalons à l'intention des futures générations de musiciens. "Dembel n'a vécu qu'une petite partie de notre époque, même si, aujourd'hui, il a quand même 22 ans de Super Diamono au compteur. Dans ce métier, on dit toujours qu'il faut côtoyer ceux qui ont commencé à faire de la bonne musique avant toi et c'est pour ça que nous avons voulu cette ouverture entre les jeunes et nous", explique Cheikh Tidiane Tall, joint au téléphone par EnQuête, la veille du concert. "Quand on dit : 'Demb ak Tey', pour nous, 'Tey' ça veut dire d'ici à 30 ans et 'Demb' ne fait pas référence à la musique d'hier, mais aux musiciens d'hier, qui sont encore là aujourd'hui", ajoute le membre fondateur du Xalam 1. ■

MOTS FLÉCHÉS • N° 966 FORCE 3)



horoscope

Bélier
⌘ **Relationnel :** ce vendredi sera parfait pour faire de nouvelles rencontres ou pour envisager de partir quelques jours avec votre moitié ou vos enfants. ⓣ **Quotidien / Boulot / Argent :** curieux, vous aurez besoin d'apprendre ou de vous diversifier. Pour certains, vous repousserez sans cesse vos limites. ❣ **Bien-être :** vous ferez preuve d'un bel entrain.

Taureau
⌘ **Relationnel :** vous appréhenderez avec un certain recul vos diverses relations avec les autres. Pour certains, vous serez très attachés à vos racines. ⓣ **Quotidien / Boulot / Argent :** excellente journée pour finaliser un projet ou pour boucler un dossier. ❣ **Bien-être :** vous aurez de l'énergie à revendre.

Gémeaux
⌘ **Relationnel :** belle journée pour les échanges. En couple, la douceur et la bonne humeur seront au rendez-vous. ⓣ **Quotidien / Boulot / Argent :** aujourd'hui, vous ne ferez rien seul. Ainsi, le travail d'équipe sera à l'honneur. ❣ **Bien-être :** les autres auront une certaine influence sur votre humeur.

Cancer
⌘ **Relationnel :** pour certains, vous serez très attachés à vos habitudes. Pour d'autres, vous veillerez à préserver l'équilibre de votre couple ou de votre famille. ⓣ **Quotidien / Boulot / Argent :** rapide, vous travaillerez efficacement et vous viendrez à bout de toutes vos obligations. ❣ **Bien-être :** vous serez en pleine possession de vos moyens.

Lion
⌘ **Relationnel :** belle journée pour aimer, pour partager ou pour parler projets à deux. Célibataire, vous chercherez à mettre un peu de légèreté dans votre vie. ⓣ **Quotidien / Boulot / Argent** : aujourd'hui, vos projets auront le vent en poupe. Pour certains, vous serez satisfaits de résultats. ❣ **Bien-être :** vous retrouverez joie et insouciance.

Vierge
⌘**Relationnel :** pour certains, ce vendredi sera familial. Pour d'autres, vous chercherez à consolider un lien amical ou amoureux. ⓣ **Quotidien / Boulot / Argent :** excellente journée pour aller au bout d'un projet ou pour mener à bien une action. ❣ **Bien-être :** vous serez amené à puiser dans vos réserves d'énergie.

Balance
⌘ **Relationnel** : ce vendredi sera marqué par les échanges ou par une sortie. Pour d'autres, vous vous épanouirez au contact des autres. ⓣ **Quotidien / Boulot / Argent :** vous serez amené à bouger, à rencontrer des interlocuteurs intéressants ou pour mener à bien une démarche. ❣ **Bien-être :** vous serez dynamique et enjoué.

Scorpion
⌘ **Relationnel :** vous serez peut-être plus passionné ou plus entier dans vos relations amoureuses. ⓣ **Quotidien / Boulot / Argent :** aujourd'hui, vous irez à l'essentiel et vous serez particulièrement efficace dans vos actions. ❣ **Bien-être :** solide, vous aurez pas mal de ressources.

Sagittaire
⌘ **Relationnel :** vous serez en quête d'intimité et vous aurez besoin de plus de proximité. Pour d'autres, vous aspirerez à la tranquillité. ⓣ **Quotidien / Boulot / Argent :** aujourd'hui, vous travaillerez en solitaire. Pour d'autres, vous aurez besoin d'aller au bout des choses. ❣ **Bien-être :** attention car la fatigue vous guette.

Capricorne
⌘ **Relationnel :** vous pourrez compter sur le soutien de vos proches ou de vos amis. Pour d'autres, vous jouerez les solitaires. ⓣ **Quotidien / Boulot / Argent :** ce devrait être une excellente journée pour aller au bout d'une entreprise. ❣ **Bien-être :** vous saurez vous ménager.

Verseau
⌘ **Relationnel :** Ibelle journée placée sous le signe de l'amitié et du partage. Pour d'autres, une invitation viendra marquer votre soirée ou votre week-end. ⓣ **Quotidien / Boulot / Argent :** vous vous montrerez plus prévoyant, et ce, au travail comme dans la gestion de vos finances. ❣ **Bien-être :** vous ne ferez rien qui pourrait perturber votre équilibre personnel.

Poissons
⌘ **Relationnel :** vous accorderez une grande importance à votre vie sociale ou familiale. ⓣ **Quotidien / Boulot / Argent :** ce vendredi sera assez intense et vous devrez penser à bien vous organiser afin d'être efficace. ❣ **Bien-être :** l'optimisme que vous afficherez ne vous empêchera pas d'être en proie aux doutes.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 965

	R	C	P	E	M			
M	E	C	O	N	T	E	N	T	E	R
		C	A	N	E		S	T	E	L	E
R	E	S	S	O	R	T	I	R		C
		P	E	I	N	E		E	T	A	U
J	T		G		V	E	R	R	U	E
		R	E	N	V	E	R	S	E	R	
P	I	T	E	U	S	E		S	E	C
		C	I	R	E		C	E		O	H
Y	E	N		S	E	T		C	L	E
			C	A		N	I	C	H	E	R
A	R	E	N	E		O	I	E		I
		I	L	E		A	N	E	R	I	E
D	E	E	S	S	E		L		B		
		U		S	E	R	T		V	I	N
A	R	M	E		E	P	U	I	S	E	

SUDOKU N° 650

7	2	4	9	5	8	6	1	3
6	1	3	2	7	4	5	9	8
5	9	8	1	6	3	2	4	7
4	7	2	6	8	1	3	5	9
8	5	9	7	3	2	1	6	4
1	3	6	5	4	9	8	7	2
2	6	5	3	9	7	4	8	1
9	4	1	8	2	5	7	3	6
3	8	7	4	1	6	9	2	5

SUDOKU N°651

5					9			
7				3		8	6	9
3				8				7
	3		2		8			
9						4		
				7			1	8
	1	5						3
			8	2		9		
			6			5		

MOTS MELÉS • N° 274

Procédé d'impression

OFFSET

MOT MÉLÉ EXPRESS N°275

Inventeur du phonographe

ANGOISSE	HEREDITE	RECITER
BARBOTE	MALIGNE	REJETON
BOURDON	MEMENTO	SERTI
BREAK	METEORE	SURFER
CHANTIER	NOURRIR	SURSAUTE
CIDRERIE	ODIEUSE	TRIPE
CREMERIE	PEDALEUR	UTILITE
EXPIRER	PLEUREE	VACHER

E	I	R	E	R	D	I	C	E	T	I	L	I	T	U
R	E	E	I	V	A	C	H	E	R	M	E	B	S	D
U	S	R	I	R	N	R	C	E	R	E	F	R	U	S
F	S	E	U	R	R	O	E	H	R	M	I	E	R	R
L	I	R	R	E	E	U	D	J	A	E	S	A	S	E
A	O	I	O	T	L	M	O	R	E	N	D	K	A	C
D	G	P	T	R	I	P	E	N	U	T	T	I	U	I
E	N	X	M	E	T	E	O	R	E	O	O	I	T	T
P	A	E	S	U	E	I	D	O	C	N	B	N	E	E
M	A	L	I	G	N	E	E	T	O	B	R	A	B	R

LÉGENDES DU FOOT AFRICAIN

Abedi, un "nouveau" Pelé

Sa flamboyance quand il possédait son art footballistique a été telle qu'on en a oublié qu'il n'a flirté avec le top niveau mondial que durant trois saisons.

Pelé, un pseudo un peu lourd à porter lorsque l'on est footballeur professionnel. Le genre de blaze qui condamne quasi de plein droit un joueur à subir une carrière anonyme. Et pourtant, un certain Abedi Ayew s'est payé le luxe de créer un nouveau Pelé distinct de la légende brésilienne, avec son existence propre et avec des exploits sportifs qui n'appartiennent qu'à lui. Tel est l'un des principaux faits de gloire d'Abedi Ayew, dit Pelé, l'un des meilleurs joueurs africains de tous les temps.



Sauf que le Ghanéen, qui a écrit avec sa patte gauche les plus belles heures de l'histoire de l'OM, a longtemps côtoyé l'anonymat en club au point de s'approcher dangereusement de la grande famille des footballeurs talentueux qui n'ont pas eu la carrière qu'ils méritaient. Les années 1980, pour lui, s'apparentent à une traversée du désert : Real Tamale United (Ghana), Al Saad au Qatar (oui, déjà), Zurich, Niort, Mulhouse. Pas vraiment un plateau de quarts de finale de Ligue des champions... Le paradoxe est que Abedi Pelé est un taulier en sélection nationale et est appelé très souvent pour jouer avec les Black Stars... au point de détenir le record du nombre de participations (cinq) à la Coupe d'Afrique des nations.

Merci le Losc !

Son arrivée à Marseille en 1987 aurait pu correspondre à la sortie du tunnel. Mais le tout frais président de l'époque à l'OM, un certain Bernard Tapie, le recrute parmi d'autres vedettes comme Klaus Allofs à côté d'Alain Giresse, qui occupe évidemment de manière incontestable le poste de meneur de jeu. Résultat, le maître à jouer des Blacks Stars ne fait que treize rencontres sans marquer. Il part alors à Lille. D'abord pour retrouver la confiance. Lui, le surdoué qui n'a jamais percé en club, trouve son inspiration dans le Nord aux côtés de futurs cracks comme Jocelyn Angloma ou Bernard Lama. Deux saisons pleines (52 matches pour 21 buts) qui lui donnent une seconde chance sur la Canebière à partir de 1990.

Mais le come-back est laborieux. Marseille a recruté un autre virtuose dans le même temps, le Serbe Dragan Stojkovic, qui est beaucoup plus "coté" que Abedi Pelé. Il est le troisième choix au poste de meneur de jeu après l'ancien joueur de l'Étoile rouge de Belgrade et Philippe Vercruysse. Stojkovic se blesse assez rapidement, mais Vercruysse flambe davantage que le Ghanéen au départ sous la direction du coach Franz Beckenbauer, comme à l'automne 1990 en Coupe d'Europe à l'occasion de deux belles victoires au Vélodrome contre Tirana puis Poznan, avec notamment un triplé contre le club polonais. Abedi Pelé, lui, se fait beaucoup plus discret, même s'il dispute les deux rencontres.

Goethals le révèle à San Siro

L'arrivée de Raymond Goethals sur le banc marseillais pour la seconde partie de saison 1990-1991 constitue néanmoins le tournant de la carrière d'Abedi Pelé. Le genre de rencontre qui change une vie, grâce aussi à un rendez-vous de gala historique que le génie ghanéen ne ratera pas : le quart de finale aller à San Siro face à l'épouvantail Milan AC d'Arrigo Sacchi. Déjà auteur de très belles prestations en championnat depuis le début de l'année 1991, Abedi Ayew crève l'écran au cours de ce match. Coups de reins dévastateurs, placement intelligent entre les lignes de défense milanaises et vista impeccable. Il amorce l'action du but de JPP en passant en revue la moitié de la défense lombarde avant de transmettre la balle au passeur décisif Chris Waddle.

C'est le début de la folie Abedi. L'homme rattrape la notoriété de Waddle et de Papin au point même de partager la couverture... du magazine TV Télé 7 jours quelques semaines avant la finale de C1 de 1991. Même les médias non sportifs parlent de trio magique avec le fantasque anglais et l'artilleur français. Il devient alors la figure africaine sportive la plus visible et remplace Roger Milla comme locomotive du continent noir. Ses deux autres saisons marseillaises confirment son état de grâce, qui a comme point d'orgue son rôle dans la victoire de l'OM en C1 en 1993 puisque c'est tout simplement lui qui tire le corner décisif pour la tête de Basile Boli. En parallèle, il réalise une Coupe d'Afrique des nations 1992 exceptionnelle avec notamment un but maradonesque contre le Congo en quart de finale. Suspendu pour la finale face à la Côte d'Ivoire, il assiste impuissant à la défaite des siens à l'issue d'une séance interminable de tirs au but (10 à 11 !).

Lyon, Torino, Allemagne, Émirats...

1991, 1992 et 1993 : trois années qui le consacrent Ballon d'or africain. Ces trois saisons seront néanmoins les seules où Abedi Pelé a atteint une réelle plénitude sportive. Avant l'OM, il connaît une carrière anonyme. Mais le scandale du match acheté contre Valenciennes fin 1993 précipite son départ du Vieux-Port. Il part alors à l'autre Olympique, à Lyon, puis au Torino. Deux clubs qui sont, à l'époque, bien en dessous du niveau de cet OM. Il enchaîne ensuite des clubs encore plus anonymes tels que Munich 1860 pour finir aux Émirats à Al Ain...

De la galère en amont du firmament, du second couteau et de la préretraite assumée ensuite, il y a bien eu un avant et un après-OM pour Abedi. Car ces trois saisons olympiennes (ce qui n'est finalement pas grand-chose sur une carrière de près vingt ans) ont suffi à faire entrer dans la légende le numéro dix ghanéen. Tout simplement parce qu'il est le premier joueur d'Afrique noire (Madjer étant algérien) à remporter la Coupe d'Europe des clubs champions. ■

(LEPOINT.FR/AFRIQUE)

REVUE TOUT TERRAIN

LIGUE 1

Les dix finalistes du Prix M-V Foé

Le Prix Marc-Vivien Foé, qui récompense le meilleur joueur africain de Ligue 1, sera remis le 12 mai prochain. Et RFI et France 24, qui co-décernent ce trophée, ont révélé ce vendredi la liste des dix finalistes en lice pour succéder à Pierre-Emerick Aubameyang, vainqueur l'an passé et parti depuis au Borussia Dortmund. Le jury sera composé de 70 journalistes spécialistes du football français et africain issus de tous les médias (radio, télévision, presse écrite, Internet). Créé en 2011, le Prix Marc-Vivien Foé rend hommage au joueur camerounais décédé le 26 juin 2003 sur la pelouse du stade de Gerland à Lyon.
Les dix finalistes : Aymen Abdennour (Tunisie / Toulouse puis Monaco), Vincent Aboubakar (Cameroun / Lorient), Kossi Agassa (Togo / Reims), Serge Aurier (Côte d'Ivoire / Toulouse), Henri Bedimo (Cameroun / Lyon), Vincent Enyeama (Nigeria / Lille), Salomon Kalou (Côte d'Ivoire / Lille), Mounir Obbadi (Maroc – Monaco), Prince Oniangué (République du Congo / Reims), Mustapha Yatabaré (Mali / Guingamp)

ANGLETERRE

Tottenham a trouvé son nouvel entraîneur !



Tim Sherwood ne devrait pas faire long feu à la tête de Tottenham. L'entraîneur par intérim des Spurs depuis le limogeage d'André Villas-Boas ne sera pas reconduit par le président Daniel Levy, qui lui cherchait un successeur depuis plusieurs semaines. Et selon le Corriere dello Sport, il l'a trouvé en la personne de Massimiliano Allegri. L'information s'affiche à la une du quotidien italien, qui assure que l'entraîneur de 46 ans a donné son accord au club londonien. Limogé le 13 janvier par l'AC Milan suite à une défaite humiliante face à Sassuolo (3-4), Allegri est donc en passe de rebondir à Tottenham. Il étudierait déjà l'Anglais en prévision et aurait aussi choisi Mauro Tassotti – sur la sortie au Milan – en tant qu'adjoint.

TENNIS - ATP MONTE CARLO

Ferrer éjecte Nadal du Rocher

Stupeur à Monte-Carlo. Huit fois vainqueur ici, Rafael Nadal, méconnaissable, a chuté dès les quarts de finale contre un excellent David Ferrer (7-6 [1], 6-4). "Quand l'adversaire fait les choses mieux que toi, c'est normal de perdre. C'est ce qu'il s'est passé aujourd'hui (vendredi). Je n'ai pas joué dans le bon sens, pas de la bonne manière et pas avec la bonne intensité en coup droit", a dit Nadal.

FRANCE - 34e JOURNÉE
Vendredi
Saint Étienne-Rennes 0-0
Dimanche
12h Monaco-Nice
15h Bordeaux-Guingamp
Reims-Sochaux
Lorient-Montpellier
Bastia-AC Ajaccio
Valenciennes-Nantes
19h Marseille-Lille
Mercredi
16h30 Paris SG-Evian
Toulouse-Lyon

ANGLETERRE - 35e JOURNÉE
Samedi
11h45 Tottenham-Fulham
14h Aston Villa-Southampton
Newcastle-Swansea
Cardiff-Stoke City
West Ham-Crystal Palace
16h30 Chelsea-Sunderland
Dimanche
11h Norwich-Liverpool
13h05 Hull City-Arsenal
15h10 Everton-Man United
Lundi
19h Man City-West Brom

ESPAGNE - 34e JOURNÉE
Vendredi
Atletico Madrid-Elche 2-0
Samedi
14h Osasuna-Valence
16h Levante-Getafe
18h Real Sociedad-Espanyol
Dimanche
10h Almeria-Celta Vigo
15h Rayo Vallecano-Betis Séville
17h FC Séville-Granada
19h FC Barcelone-Athletic Bilbao
Lundi
20h Malaga-Villarreal

ITALIE - 34e JOURNÉE
Samedi
13h Udinese-Naples
Parme-Inter Milan
Lazio Rome-Torino
AC Milan-Livourne
Atalanta-Hellas Vérone
Catan-Sampdoria Gênes
Genoa-Cagliari
Chievo Vérone-Sassuolo
16h30 Juventus-Bologne
19h Fiorentina-AS Roma

ALLEMAGNE - 31e JOURNÉE
Jeudi
Francfort-Hanovre 2-3
Samedi
13h30 Brunswick-Bayern Munich
Dortmund-Mayence
Fribourg-M'Gladbach
Augsbourg-Hertha Berlin
Werder Brême-Hoffenheim
16h30 Hambourg-Wolfsburg
Dimanche
13h30 Nuremberg-Leverkusen
15h30 Stuttgart-Schalke

FRANCE - COUPE DE LA LIGUE

Une finale "déséquilibrée" pour Garde

Rémi Garde a confirmé vendredi que la pression sera plus importante pour le PSG, samedi lors de la finale de la Coupe de la Ligue (19h00). "On a probablement moins de pression que Paris. Eux, ils en ont beaucoup", a-t-il confié. Pour l'entraîneur de l'Olympique Lyonnais, les forces en présence "sont déséquilibrées". "Mes joueurs ne m'en voudront pas trop. Si demain je les transférais à Paris, pas sûr qu'il y en ait beaucoup qui débuteraient le match. Mais le foot est aussi un sport collectif. À ce titre, mon équipe me donne de très bonnes réponses en ce moment et on va essayer de donner du fil à retordre au PSG". Une nouvelle victoire face au club de la capitale, samedi en finale, serait un petit exploit...

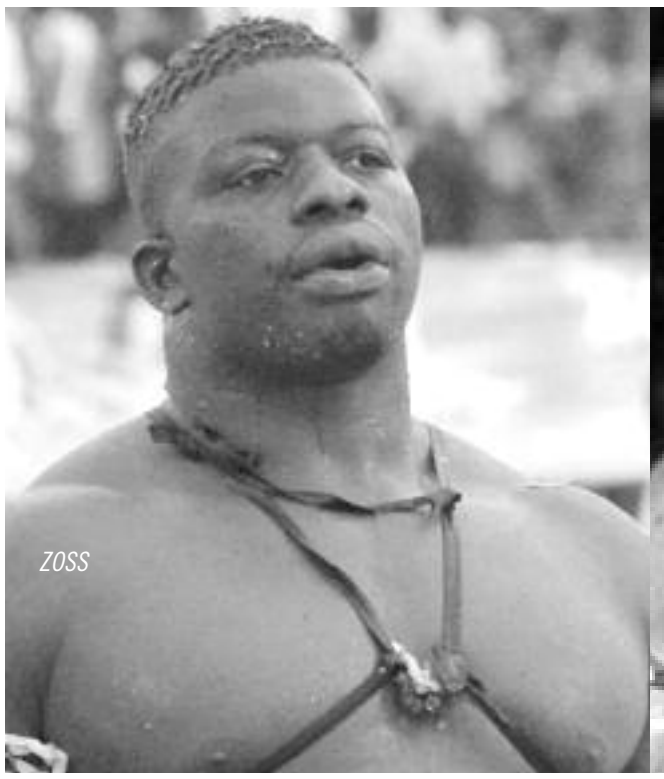
Thiago Silva : "Obligation de tout donner"

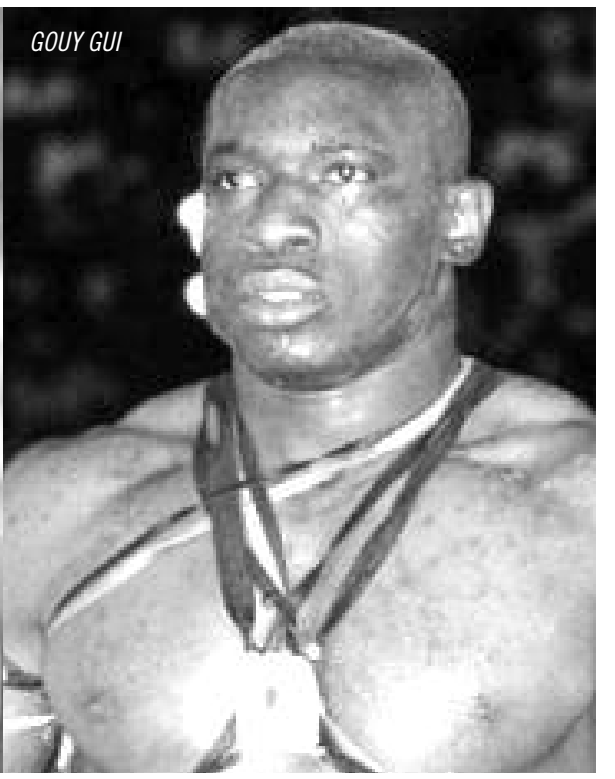
S'il affirme qu'il n'a pas encore la tête à la Coupe du monde au Brésil, le capitaine du PSG Thiago Silva assure que son équipe donnera tout samedi (19h) pour remporter la Coupe de la Ligue contre Lyon. "Il est très difficile de réagir juste après une défaite. L'élimination contre Chelsea a été dure, car on croyait à la qualification. Cela a beaucoup affecté le groupe. C'est normal. Il est difficile de jouer contre une équipe comme Lyon, qui a des qualités. À chaque fois contre eux, on a été mis en difficulté. Une finale, c'est un autre match, c'est différent. On reste concentré sur le championnat, mais là, on a une finale à jouer et c'est important pour le club et tous les joueurs. On espère produire un autre match que dimanche. Là, nous avons une obligation de tout donner pour gagner cette finale. Rien de mieux qu'une victoire en Coupe pour bien finir le championnat". ■

LUTTE - ZOSS / GOUY GUI, CE LUNDI

Revanche ou confirmation ?

Battu en 2011, Gouy Gui de l'école de lutte Mor Fadam va tenter de prendre sa revanche sur Zoss. Mais le chef de file de l'écurie Door Doorat a promis une chute plus humiliante que la première. En attendant la réponse, ce 21 avril au stade Demba Diop de Dakar, EnQuête a donné la parole au technicien réputé Max Mbergane et à l'animateur de "Bantamba" sur la 2Stv, Bécaye Mbaye, pour analyser ce choc entre ces deux lutteurs qui se détestent énormément.


ZOSS


GOUY GUI

KHADY FAYE

MAX MBERGANE, DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'ÉCURIE LANSAR
"Une victoire, le ticket pour la cour des Vip"

"Dans leurs face-à-face, ils ont montré un visage méconnaissable. Ils n'ont jamais été comme cela. Mais j'ose espérer que c'est une simple stratégie de leur part pour vendre l'affiche. Et je pense que le vainqueur du combat appellera l'autre le lendemain, pour dissiper tous les malentendus. Il faut savoir que ce combat compte beaucoup pour les deux lutteurs. Zoss croit qu'il est plus fort que Gouy Gui. Ce dernier pense, quant à lui, que sa défaite contre le leader de l'écurie Door Doorat était une erreur tactique et technique de sa part. Il veut coûte que coûte prendre sa revanche. C'est ce qui donne autant de piment à ce combat. Dans la tournure actuelle que prend la lutte, tous deux savent que le vainqueur de ce duel pourra facilement décrocher un grand combat, contre les ténors de l'arène. Une victoire serait le ticket pour la cour des Vip".

"Gouy Gui a une bonne lecture de combat, Zoss est un lutteur intelligent"

"Gouy-Gui a un poids qu'on ne lui connaissait pas. Mais s'il peut être rapide avec ce poids, peut-être que cela pourra l'arranger. Mais si le combat tire en longueur alors qu'il n'est pas maître de son poids, cela risque d'être un handicap énorme. On se rappelle qu'il a l'habitude de battre ses adversaires à l'usure, c'était le cas contre Ama Baldé, mais avec un poids normal. Cependant, on peut lui reconnaître une chose, il a une bonne lecture de combat. Il n'est jamais favori d'habitude mais il sait exploiter les failles de l'adversaire.

Zoss a envie de démontrer à Gouy Gui que sa première victoire sur lui n'était pas un coup de chance, mais plutôt parce qu'il est plus fort que lui. C'est un lutteur très intelligent. Il arrive toujours à piéger ses adversaires. Cela fait longtemps qu'il n'est pas tombé et tous les lutteurs qu'il a battus étaient réputés très techniques".

BÉCAYE MBAYE ANIMATEUR DE BANTAMBA SUR LA 2STV
"Le combat sera rapide"

"Je pense que le combat sera très rapide, il n'est pas parti pour durer. Ils ont faim l'un de l'autre. Zoss croit qu'il est plus fort et veut le démontrer tandis que Gouy Gui veut laver l'affront de sa défaite pour pouvoir avancer le cœur léger. Le premier qui fera une erreur tombera. Et à y regarder de plus près, les deux lutteurs se ressemblent beaucoup. Les gens n'ont peut-être pas fait la remarque mais si vous vous rappelez la manière dont Zoss a battu Gouy Gui au sol, c'est la même technique qu'a utilisée Gouy Gui pour battre Ness.

"Ils partent à chances égales"

"Les gens pensent que Zoss est plus intelligent que Gouy Gui alors que ce dernier est futé. Au début, j'avais donné Zoss comme favori de ce combat, mais à ce jour, les choses se sont équilibrés entre les deux. Ils partent maintenant à chances égales. Ce sera un beau et bon combat, à mon avis. Pour la violence entre les supporters, seuls les deux lutteurs y peuvent quelque chose. Ils sont les premiers responsables. En général tout ce que les supporters font le jour du combat est prémédité. Ils en discutent dans leur quartier avant de rallier le stade ; et une fois sur place, ils appliquent. Il suffit juste que les deux lutteurs discutent avec leurs supporters respectifs pour éviter tout débordement. Ce qui s'est passé lors de leur dernier face-à-face est tout bonnement incroyable. Je ne pensais pas qu'ils en arriveraient là et cela a beaucoup détérioré leur image." ■

LIGUE 1 - 17e JOURNÉE

Le trio de tête peut s'échapper

Jouant tous à domicile, les clubs de tête, Jaraaf, As Pikine et Us Ouakam, ont une bonne occasion de prendre le large dans la course au titre face respectivement à la Linguère, Touré Kunda et Suneor ; Niary Tally et Diambars vont boucler cette 17e journée, mardi.

ADAMA COLY

La bataille pour le titre de champion du Sénégal de Ligue 1 fait rage. Cette 17e journée risque de laisser la même configuration du podium, car le trio de tête joue à domicile et ne voudra pas lâcher des points. Et tous ont des matches très difficiles à négocier. Leader avec 30 points, le Jaraaf de Dakar reçoit la Linguère de Saint-Louis (7e, 20 points) qui lutte pour le maintien. Mais les hommes du coach Boucounta Cissé ont de quoi avoir peur avec une arrière-garde qui a déjà encaissé 19 buts.

L'As Pikine (2e, 19 pts), quant à elle, fera face à Touré Kunda (5e, 23 pts). Les Mbourois, vainqueurs de la Coupe du Sénégal 2010, ont été très performants lors de leur deux derniers déplacements. Ils ont battu (1-0 ; 13e j.) Diambars avant de tenir le Port en échec (0-0 ; 14e j.) en plus, Touré Kunda a la deuxième meilleure défense de Ligue 1 avec As Pikine (7 buts pris) et derrière Us Ouakam (5 buts).

L'Union sportive de Ouakam (Uso) a également un match âpre à disputer. Le champion du Sénégal 2011 accueille la Suneor (9e, 18e), une équipe qui n'a plus perdu depuis la 10e journée et sa défaite (1-0) contre Port. Toutefois, les Ouakamois (3e, 29 pts) sont très confiants avec leurs trois succès de suite (2 en championnats et 1 en Coupe du Sénégal).

Ngor et Duc en danger

Tout comme la course au titre, la lutte pour le maintien reste passionnante. Surtout que cette 17e journée met aux prises des équipes en très grande difficulté. Et le Dakar Université Club (Duc) et l'Olympique de Ngor effectuent des déplacements périlleux. Dixièmes avec 18 points, les Étudiants rendent visite au Casa Sport (12e, 17 pts). Mais les Ziguinchorois restent sur trois matches sans victoire. Ils ont été éliminés par Niary Tally en 8e de finale de la Coupe de la Ligue puis battus (1-0) par Port (16e j.) avant de se qualifier aux tirs au but contre Diambars en 32e de finale de Coupe du Sénégal.

Les Ngorois (11e, 18 pts) défient le Stade de Mbour (8e, 19 pts). À l'instar du Casa Sport, le Stade de Mbour ne marche pas fort en ce moment. Il a chuté (3-0) face au Jaraaf (15e j.) et (2-1) devant la Linguère (16e j.).

Cette journée prend fin mardi. Yeggo (14e, 9 pts) sera opposé au Port et Niary Tally (13e, 16 pts) affrontera Diambars (6e, 22 pts), au stade Demba Diop. ■

PROGRAMME
Samedi
17h Casa Sport - Duc
As Pikine - Touré Kunda
Stade Demba Diop
16h Jaraaf - Linguère
18h Us Ouakam - Suneor
Dimanche
Stade de Mbour - Ol. de Ngor
Mardi
Stade Demba Diop
16h Yeggo - Port
18h Niary Tally - Diambars

Programme Ligue 2
Poule A
Dimanche
17h Dakar Sacré-cœur - Etics
As Saloum - Us Gorée
Cneps - Rs Yoff
Kawral - Guédiawaye FC

Poule B
Samedi
17h Assur - Renaissance Dakar
Dimanche
17h Ndiambour - Ndar Guedj
Bargueth - Teungueth FC
Lundi
17h Dahra - As Douanes

INFRASTRUCTURE

Le pôle de développement sportif de Diamniado présenté au ministre des Sports

Le pôle de développement sportif Diamniado (40 kms de Dakar) a été présenté, vendredi en début d'après midi, à Mbagnick Ndiaye, ministre des Sports et de la Vie associative, par la Délégation générale à la promotion des Pôles urbains de Diamniado et Lac Rose, selon un communiqué reçu à l'APS. Ce pôle comprend un palais des sports, un hippodrome national, une piscine olympique, un lycée sportif, un stade omnisport et un green de golf, indique-t-on dans la même source. La présentation a eu lieu à l'occasion d'une audience accordée par M. Ndiaye au Délégué général à la promotion des Pôles Urbains de Diamniadio et Lac Rose, Seydou Sy Sall, accompagné d'une forte délégation. Au cours de la rencontre, poursuit le document, M. Sall "a présenté les plans de la situation des assiettes foncières réservées au sport dans le cadre du projet +Diamniadio : Pôle de développement Sportif+". Seydou Sy Sall "(....) compte s'appuyer sur le département des Sports afin de promouvoir la réalisation de cet ambitieux projet avec une approche partenariale", fait savoir le communiqué. Pour sa part, le ministre de Sports "a félicité le Délégué général et son équipe de la diligence à laquelle la Délégation générale à la Promotion des Pôles Urbains a attribuée au ministère des Sports et de la Vie Associative l'assiette foncière".

Rugby - ½ Finale Coupe Sénégal
Samedi 19 avril
Stade de Bel Air (Dakar)
16h Jambars - Asfa

sonatel

les folies d'Orange

gagner aux folies d'Orange c'est intense



Goudroussy Diallo a gagné
1 000 000 F cash !



Habib Hallak a gagné
1 000 000 F cash !



Mamour Diop a gagné
1 000 000 F cash !



Oumar Diouf a gagné
1 000 000 F cash !



Youssoupha Ndiaye a gagné
1 000 000 F cash !
Représenté par Mamadou Lamine Ndiaye



Ibrahima Diop a gagné
1 Galaxy Note 3



ils ont gagné aux folies d'Orange



Tamsir Malick a gagné un **Chevrolet Sail** et un **iPhone 5S**

Ils ont gagné **50 000 F** sur leur compte Orange Money !

772185758 - 776376495 - 776489680 - 776394956 - 776430751 - 776381098 - 770760886 - 773288244 - 777610725 - 776323478 - 771177959 - 775775125
773596101 - 775696812 - 777399116 - 776440286 - 773287651 - 775691047 - 776533620 - 775697474 - 781096033 - 771790178 - 775419931 - 775295742
775934363 - 776370114 - 775691973 - 776486756 - 776370590 - 771728649 - 775284707 - 777137459 - 779721953 - 775693003 - 776389983 - 775693181
775451634 - 774312465 - 776306647 - 775763294 - 775382291 - 770574127 - 774890357 - 770911670 - 770428037 - 771363020 - 776434174 - 773326782
770359795 - 774796969 - 770556190 - 775293007 - 776451168 - 776370578 - 772566295 - 774508427 - 770330566 - 771110292 - 775518479 - 772368262
779433329 - 775533442 - 774395946 - 775937262 - 770116930 - 773774656 - 775186245 - 776460701 - 776275243 - 776376097 - 775183755

Comme eux, jusqu'au 11 mai, envoie « **orange** » **au 21 800**. Le premier Sms est gratuit et il peut déjà te faire gagner **50 000 F** sur ton compte Orange Money ou **1 million cash par jour**, **une Chevrolet Sail par semaine** et un gros lot exceptionnel : **une villa de 200m² à Dakar !**

gagner change avec Orange

Teylium

CHEVROLET

la vie change avec orange™

(Gratuit) Jeu agréé par la LONASE - Règlement déposé chez Maître Bernard Samsou, huissier de justice. Prix du SMS : 300 FCA.